

Historique sommaire de la création du Club des Jeunes de Tohogne

C'est le dimanche 3 janvier 1971 que tout commença vraiment. A l'époque, après la grand-messe, quelques jeunes tohognois se réunissaient dans une épicerie pour y boire un verre. Il faut dire qu'au village, il n'y avait rien de structuré en faveur des jeunes (pas même un bistrot). Ainsi, c'est devant un verre de fine Napoléon que l'idée de constituer une " Maison des Jeunes " fusa. Ce groupe de joyeux lurons décida immédiatement d'aller rendre visite aux jeunes de la localité pour les sensibiliser à leur " grand projet ". Pour cela, il fallait être représentatif. Rapidement, ces derniers convainquirent quelques jeunes filles à les accompagner dans leur tournée. Déjà une réunion générale fut programmée dans la quinzaine.

Pour créer un mouvement de jeunesse, il fallait obligatoirement un local, des soutiens, de l'argent et aussi connaître les rouages, le fonctionnement, les ficelles et les pièges d'une telle entreprise. Pour mieux comprendre tout cela, le groupe de base (constitué de quatre garçons) effectua des visites-éclair dans quelques clubs aux alentours : à Durbuy, Heyd, Verlainne, Erezée et Ny.

La première réunion générale des jeunes eut lieu au Patronage (ancien local paroissial désaffecté) le 16 janvier 1971. Tous les jeunes de l'ancienne commune de Tohogne furent invités. Plus de trente jeunes répondirent " présent ", venant de Tohogne, Longueville, Houmart, Hermanne et Warre. Un comité provisoire fut constitué. Il fut décidé de restaurer le Patronage.

Le projet était à peine lancé que la Royale Concorde (Société d'Art Dramatique et de Musique) se sentit menacée. Elle imaginait déjà le Club comme mouvement concurrent.

On demanda alors les bons offices de l'Administration communale de Tohogne qui ne se montra guère emballée par le projet, voyant en celui-ci une manœuvre de la minorité et une concurrence déloyale vis-à-vis du Club des Jeunes de Verlainne !

Néanmoins, le projet prit forme. Le Patronage, dans un état de délabrement avancé, restait malgré tout le local par excellence susceptible d'accueillir les jeunes. M. l'Abbé Robert Seron, curé de la paroisse, responsable des lieux et dont la maison (le presbytère) joignait le local, accepta bon gré mal gré de céder son local à la jeunesse.

Mais il fallait des sous : au moins 40.000 F au départ et le groupe n'avait pas un franc en caisse. Aussi, les jeunes programmèrent-ils un bal à Warre (localité voisine) pour récolter des fonds.

Auparavant, le local servait de bibliothèque publique et de remise pour objets liturgiques. Avant d'entamer les travaux (qui étaient considérables), il fallut enlever tous les livres et vider le local. La réfection commença. On arracha l'ancien plafond, on en fit un nouveau, on remplaça portes, fenêtres, on plaça l'eau alimentaire, des toilettes, on fit une nouvelle installation électrique, une sortie de secours... et cela par les jeunes, par des adultes bénévoles et des professionnels complaisants.

Bien des activités furent mises sur pied dans le but de récolter des fonds. Finalement, le Club reçut un subside communal. M. le Curé débloqua près de

20.000 F qui sommeillaient sur un compte et qui provenait du bénéfice de plusieurs activités lancées par un jeune séminariste du village. Ce dernier avait tenté en son temps de concrétiser un projet similaire.

Le 15 août 1971 eut lieu l'ouverture officielle du Club des Jeunes. Ce local fut béni. Et bientôt, les premiers clients vinrent y boire un verre (car, il faut le dire, le local avait le statut de café !). Le succès de cette journée fut considérable.

Pendant près de trois ans, c'est le local qui fit le groupe : tout ce que l'on faisait, tendait à améliorer les lieux. Les bénéfices étaient investis pour parachever le travail de restauration. De nombreuses activités eurent lieu ; elles étaient essentiellement récréatives mais aussi culturelles, grâce surtout au concours de la Maison des Jeunes de Durbuy et du groupe d'animation régionale " Visages ".

Durant les premières années, la direction du club fut tricéphale. Trois jeunes gens, se complétant merveilleusement bien, devinrent les " rouleaux compresseurs " de ce mouvement. Tout souriait aux membres du club. Presque toutes leurs activités se soldaient par un franc succès. Les difficultés étaient néanmoins présentes : il fallait parfois calmer l'impétuosité de certains jeunes ; les rapports avec M. le Curé demandaient des trésors de diplomatie ; les énergies, très nombreuses au départ, se faisaient plus rares... Mais tout cela fait partie du parcours traditionnel d'un groupe de jeunes !...

Le Club des Jeunes de Tohogne eut une durée de vie de vingt ans. Durant toutes ces années, cinq présidents furent aux commandes et rivalisèrent de qualité et de savoir-faire pour gérer et faire prospérer cette association de fait.

Citons en vrac les multiples activités qu'ils organisèrent : soupers des jeunes, grands feux, jeux populaires, matches de foot, Saint-Nicolas des enfants, bals, concours de couyon, excursions diverses, balades pour les petits, cinémas, courses cyclistes, montages audiovisuels, expositions, théâtre en plein air, souper des anciens, etc., etc.

C'est vers 1991 que la belle aventure s'acheva, faute de combattants et de motivation.

En l'an 2000, un nouveau Club des Jeunes fut créé et élit domicile à la Royale Concorde (sur la scène aménagée de cette salle) grâce au bon vouloir de la Ville de Durbuy. Il se maintint six ans durant puis sombra, essentiellement par manque de structures.



Jeunes de Tohogne au bar de leur local en 1971.



Match de foot opposant le Club des Jeunes à la Laiterie de Tohogne.



On prépare le grand feu (récolte de branchages).



Au local des jeunes, les "grands" amusent les "petits"!



Un trio de jeunes saute au-dessus du grand feu.



La bibliothèque publique vient d'être rouverte.



Soirée festive au Club des Jeunes.



Balade pour les petits vers Petite-Somme.



Souper des jeunes au local du Club à Tohogne.



Aux jeux populaires, course avec sacs.



Aux jeux populaires, emballage "hygiénique".



Aux jeux populaires, course par deux la cheville attachée.



Aux jeux populaires, le traditionnel jeu de la corde.



Aux jeux populaires, jeu de la chaise musicale.



Au club des jeunes, jeunes et "3x20" dans une même activité.



Equipe de foot "jeunes et moins jeunes tohognois" jouant contre Warre.



Equipe de foot "jeunes filles tohognoises et tout jeunes garçons".